

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

447 (13.3.1947)

Am Rand der Moskauer Konferenz

Frankreichs Anteil am Sieg der Alliierten⁽²⁾

Wir haben in einem kürzlich erschienenen Artikel gewisse ungeschickliche Erwähnungen über die Teilnahme Frankreichs am Sieg der Alliierten über Hitler in Erinnerung gerufen. Wir haben insbesondere auf das gestoßen, worin unsere britischen Freunde uns zu danken haben, die ohne Zweifel aus der Katastrophe vom Juni 1940 dank der Nichtvorberingung Hitlers auf einen großen Sieg zurückzuführen sind; diese Nichtvorberingung war eine notwendige Folge, die sich für das Dritte Reich daraus ergab, daß es seine gesamten Kräfte der Wiederaufrüstung zu Land widmen mußte, um der französischen Armee zu widerstehen und die Maginotlinie zu durchbrechen. Aber es gibt andre Gesichtspunkte für die Schuld, die unsere Alliierten uns gegenüber haben und die nicht weniger systematisch unbekannt bleiben. Wenden wir uns z. B. der Sowjetunion zu und rufen wir uns die acht Monate der „drôle de guerre“ zurück, die vom September 1939 bis zum Mai 1940 reichten. Im Hinblick auf die Bestimmungen des Vertrags zwischen Ribbentrop und Molotow vom 23. August 1939 versagt die UdSSR Deutschland, versagt sich, die geringste Hilfe den Ländern zu bringen, mit denen Hitler im Krieg steht, und läßt durch seine Presse und seine führenden Leute erkennen, daß die revolutionäre Erhebung, die Frankreich und England gegen das angreifende Reich richtete, in Wirklichkeit nur eine Episode der blutigen Widersprüche ist, die die kapitalistische Welt zerreißen.

In einer Rede Molotows vom Oktober 1939, sodann in einer Propagandabroschüre Dimitrovs, die im April 1940 in Moskau erschien und den Titel trägt: „Die Arbeiterklasse und der imperialistische Krieg“, wurden die französischen Arbeiter aufgefordert, die Waffen niederzulegen und ihre Regierung zur sofortigen Einstellung der Feindseligkeiten zu zwingen.

Es ist dies eine Einheit von Tatsachen, über die das spätere Heldentum der sowjetischen Soldaten heute zu schweigen erlaubt, die aber dennoch geschichtlich bleiben. Wenn wir an sie erinnern, so geschieht dies keineswegs, um der verbreiteten Vertagung der Kontroversen über diese dramatische und unangenehme Phase im zweiten Weltkrieg ein Ende zu setzen, sondern in der einzigen Absicht, die vorliegende Studie zu erleichtern.

Stellen wir uns einen Augenblick vor, daß die französische Regierung im November 1939 ihre Bestandsverpflichtungen gegenüber Polen verweigert hätte, indem sie den Erklärungen Molotows und der sowjetischen Propaganda nachgegeben hätte. Man kann leicht annehmen, daß der hitlerische Angriff gegen die UdSSR, für den im Nürnberger Prozeß bewiesen worden ist, daß er seit langem vorbereitet war, mit noch größerer Gewalt und Schnelligkeit ausgeführt worden wäre, denn das Reich hätte dann dort außer seinen 150 000 Elitesoldaten, die auf unserem Boden fielen, die mächtigen Armeen, die es gezwungen war, zum Schutz der Atlantikküste zu immobilisieren, einsetzen können. Ist es notwendig, hinzuzufügen, daß die Siegesaussichten dieses Angriffs ganz andre als die im Juni 1941 gewesen wären? Die angelsächsische Meinung, von dem französischen Versagen zurückzugehen, hätte in der Tat nicht anders als die unsere eigenen Länder nach dem Pakt Ribbentrop-Molotow die moralische Gültigkeit anerkannt und die materiellen und geschichtlichen Opfer eines militärischen Hilfe aus der UdSSR angenommen.

Laurent Leroux.
(Fortsetzung Seite 4)

Vergl. unseren Artikel von gestern

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Le débat sur l'Indochine est interrompu à la suite de violents incidents ENTRE P.R.L. ET COMMUNISTES

COMMENCÉE à 16 heures, la séance de l'Assemblée nationale s'est terminée peu avant 20 heures par un incident d'une extrême violence et qui a eu son prolongement jusque dans les couloirs intérieurs du Palais-Bourbon.

L'auditoire avait écouté dans le plus grand calme MM. Jules Ramarony et Frédéric Dupont développer leurs interpellations sur la situation en Indochine, lorsque M. Pierre André, député P.R.L. de la Meurthe-et-Mo-

selle, vint à son tour évoquer les événements d'Extrême-Orient, dans la mesure où pouvait s'exercer sur eux l'influence née de l'organisation actuelle de la Défense nationale.

On ne tarda pas à s'apercevoir que l'orateur s'engageait délibérément dans un véritable réquisitoire contre le parti communiste, notamment à propos de son attitude lors de la déclaration de guerre de 1939... ce qui souleva de la part du groupe ainsi attaqué des interruptions de plus en plus fréquentes et énergiques.

Mais lorsque M. André mit personnellement en cause M. Maurice Thorez, qui se trouvait au banc du gouvernement, le vice-président du Conseil se dressa et éleva, en quelques mots, une ferme protestation appuyée par les applaudissements chaleureux et prolongés de ses amis, debout à leurs bancs. La voix de M. André, couverte par le tumulte et le cliquettement des pupitres, ne s'entendit plus désormais et le président Herriot dut suspendre la séance après avoir en vain essayé de rétablir le calme.

C'est alors que M. André fut rejoint dans les couloirs, à la sortie de l'hémicycle, par plusieurs députés communistes qui lui reprochèrent vivement ses propos. L'altercation se termina par des voies de fait dont furent victimes, avec M. André, deux de ses collègues MM. Mallex, député républicain indépendant du Nord et M. Crozier, député P.R.L. de la Meurthe-et-Moselle.

La séance ayant été reprise, M. Edouard Herriot et le prési-

dent Ramadier tentèrent de mettre fin à ces incidents, en rappelant qu'entre la guerre de 1939 et l'époque actuelle, de tels événements s'étaient produits, qu'il ne convenait pas de ranimer le souvenir des luttes passées et des querelles éteintes.

M. André ayant de nouveau reçu la parole, reprit son exposé au point où il l'avait laissé, ajoutant qu'on ne pouvait lui retirer le droit de dire « des vérités salutaires ». Ces mots déclenchèrent une fois encore le vacarme. M. Thorez se leva au banc du gouvernement, et les députés communistes le suivirent vers les portes lorsque M. Herriot leva la séance.

Dans ces conditions, l'ordre du jour des prochaines séances ne put être adopté et le président réunit immédiatement le bureau de l'Assemblée qui décida de fixer à jeudi la suite du débat sur l'Indochine.

LA SEANCE

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Edouard Herriot. MM. Félix Gouin, ministre d'Etat et Marius Moutet, ministre des Territoires d'outre-mer, sont au banc du gouvernement.

(Suite page 1)

Die Konferenz von Moskau

Die „Vier“ nehmen das Programm der Stellvertreter an:

Entmilitarisierung, Entnazifizierung
Demokratisierung in Deutschland

MOSKAU, 11. März. — Die zweite Sitzung der Vier verlief in Ruhe und guter Stimmung. In freundschaftlichem Gedankenaustausch wurden Standpunkte und Einwände berührt und schließlich der Ausgleich gefunden.

Der Vorschlag Molotows, die chinesische Frage auf die Tagesordnung zu setzen, wurde fallen gelassen. Molotow, Bevin und Marshall werden sicherlich ihre Ansichten austauschen, aber nur offiziell und — im Gegensatz zu dem Wunsch der sowjetischen Minister — kein Communiqué wird darüber veröffentlicht werden.

Ebenso wurde der amerikanische Vorschlag auf Zählung der Besatzungstruppen in Europa und ihre Beschränkung verschoben, wenn nicht für immer, so doch mindestens bis zur Entscheidung Molotows.

In Bezug auf die Diskussion der eigentlichen deutschen Frage sind nach der Annahme des Entwurfs der Tagesordnung zur Prüfung des Kontrollratsberichts der erste Angriff Molotows gegen die Verwaltung der Westzonen und die Antworten der Vertreter Großbritanniens und der Vereinigten Staaten hervorzuheben. Bisshilf unterstrich unter Berufung auf die Potsdamer Erklärung, daß Frankreich bereit war, alle geeigneten Maßnahmen zu ergreifen, um zur Entmilitarisierung und Entnazifizierung Deutschlands beizutragen.

Die Sitzung wurde durch General Marshall präsidentiert. Bei der Eröffnung wurde von den vier Außenministern beschlossen, den Brief des Generalsekretärs des internationalen Reparationsbüros zu prüfen, sobald die allgemeine Prüfung zur Diskussion gestellt sei.

Der Rat befaßt sich anschließend

Le général Revers EST NOMME chef d'état-major général

(Lire notre information en page 2)



CRISE MINISTERIELLE EN BELGIQUE

BRUXELLES. — La démission des quatre ministres communistes du cabinet belge, dont on a rendu compte dans notre dernière heure d'hier, a été confirmée par un communiqué publié à l'issue du conseil de Cabinet qui s'est tenu

dans la soirée de 20 h. 30 à 22 h.

Ce même communiqué précise que les ministres communistes ont démissionné parce qu'ils se trouvaient en opposition avec le reste du cabinet au sujet de la politique des prix, notamment sur l'augmentation du prix du charbon et de l'acier.

A l'issue du Conseil des ministres, M. Robert Godding, ministre des Colonies, a annoncé que M. Camille Hysmans, premier ministre, remettrait la démission de son cabinet au prince-régent.

Parmi les personnalités qui pourraient être appelées à succéder à M. Hysmans, on cite notamment l'ancien premier ministre, M. Achille Van Acker, qui jouit encore d'une incontestable popularité, et qui accepterait sans doute de reformer une équipe gouvernementale, à condition de s'assurer le concours du parti social chrétien.

Celui-ci n'est pas opposé en principe à M. Van Acker, qui rencontre une certaine faveur de l'opposition, mais il est encore difficile de prévoir comment seront résolues certaines questions opposant droite et gauche, et notamment la question royale.

La fixation du prix du charbon à 625 francs par le gouvernement — chiffre pour lequel les ministres communistes ont refusé leur accord — avait été réclamée par les propriétaires de charbonnages, qui estiment ce prix indispensable à la marche de leurs affaires, sans subside gouvernemental.

L'ADMINISTRATION FRANÇAISE devant le problème de l'économie dirigée

DEPUIS la crise de 1929, tous les pays, même les plus attachés au libéralisme, se sont tournés vers l'économie dirigée.

La France n'a pas échappé à la règle commune. Si elle est entrée dans le dirigisme avec quelque retard, c'est simplement parce qu'elle a été affectée tardivement par la crise. En fait, depuis 1932, le mécanisme de l'économie dirigée en France, n'a fait que s'alourdir. A la fin de l'occupation, il était devenu une véritable chappe de plomb, qui asphyxiant la vie économique.

Et, depuis la libération, si le dirigisme devient constructif, si tous ses efforts tendent à accroître la production, il ne laisse pas d'être envahissant.

Faute à lui, l'opinion publique demeure ce qu'elle a toujours été, c'est-à-dire nettement hostile. Ce sentiment n'est pas lié aux opinions politiques. Si l'on faisait un référendum dans le pays, nul doute que la liberté économique l'emporterait. Il est significatif que les communistes s'y rallient. Et c'est, en fait, dans les rangs des seuls socialistes, que l'on trouve des défenseurs déclarés du dirigisme.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette condamnation populaire. Sans doute l'économie dirigée souffre-t-elle de cette disgrâce suprême d'être apparue avec la crise, d'avoir duré autant que les difficultés de la vie quotidienne. Le public a d'abord eu le sentiment que l'économie dirigée était un mauvais remède. Il finit par croire qu'en cherchant à appliquer le remède on cherchait le mal ; que l'abandon des contraintes suffirait à ramener la prospérité.

En singulière opposition avec le sentiment populaire, les spécialistes des questions économiques ne croient pas possible un retour à la liberté. Dans le monde politique, le plus notoire des libéraux, M. Paul Reynaud, est lui-même partisan d'un Etat animateur, c'est-à-dire, d'un Etat intervenant dans la vie économique.

Ainsi, sans l'adhésion du public, mais avec la pression d'une nécessité reconnue par les techniciens, la France nouvelle s'installe dans l'économie dirigée.

Et le problème n'est plus de choisir entre la liberté et le dirigisme, mais de trouver les cadres nécessaires à la direction de l'économie. Ainsi posé, ce problème est aussi ancien que les débats mêmes de l'économie dirigée.

Il n'est pas encore résolu.

CREATION DU MINISTRE DE L'ECONOMIE NATIONALE

AVANT qu'existât le dirigisme, quatre départements ministériels touchaient aux questions économiques : les Finances, le Commerce, l'Agriculture et le Travail. On pouvait difficilement les séparer des ministères touchant aux transmissions, c'est-à-dire, les Travaux publics (voies de communications et transports) les Postes et la Marine marchande.

Mais devant-on, avec l'économie dirigée, superposer à ces administrations un ministère de coordination qui fût responsable de la direction même de l'économie ?

Le besoin s'en faisait sentir. Il persistait d'un raisonnement sain

et simple que, puisque l'économie devait être dirigée, un ministère assurât cette fonction.

De là, la création d'une administration nouvelle : l'Economie nationale.

Simple sous-secrétariat d'Etat au début, cette administration fut élevée en ministère par M. Blum, en 1938. Et, dans l'esprit du chef du gouvernement d'alors, le titulaire de ce nouveau portefeuille devait avoir autorité sur tous les départements économiques.

Roger A. FRIOURET.

(Suite page 3)

INDOCHINE

Nam-Dinh est dégagé

Nam-Dinh, la troisième grande ville du Tonkin, dont la garnison française a résisté à l'assaut des troupes du Viet Minh, depuis le 18 décembre, est maintenant dégagée.

Cette opération commencée depuis quelques jours par des troupes françaises parties d'Hanoi, a permis d'effectuer la jonction le 10 mars au soir avec les troupes

encerclées dans Nam-Dinh depuis deux mois.

Des blindés, des fantassins, des parachutistes ont participé aux opérations. Dans l'ensemble, nos troupes ont rencontré une faible résistance. Les partisans du Viet Minh semblent avoir abandonné les positions qu'ils tenaient dans la ville avant l'arrivée des Français.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Frankreichs Anteil am Sieg (Schluß Seite 4)
Die Konferenz von Moskau (Schluß Seite 4)
- Seite 2
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3
Das Ausland schreibt
- Seite 4
Neue Atomdebatte im Sicherheitsrat
Das Griechenland-Problem
Nachrichten aus dem Ausland
Maurice Renard
Orlacs Hände
- Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Mado: Der Zauber des Zubehörs
Französische Radiostunde
Programme
- Seite 6
Deutsche Pressstimmen
Aus Berlin
Hans Rosenberg: Nordatlantik-Luftverkehr 1947

...et à l'étranger

Italie

DISCUSSION DU PROJET DE CONSTITUTION

ROME. — Au cours de la discussion préliminaire du projet de constitution, M. Palmiro Togliatti a déclaré devant l'Assemblée, que la nouvelle charte devait se baser sur les trois principes suivants : liberté, souveraineté populaire et progrès social.

« Il faut, a-t-il dit, assurer l'avènement au pouvoir d'une nouvelle classe dirigeante dotée de réelles garanties démocratiques ».

M. Togliatti s'est attaché à déceler que le projet de constitution n'était pas le fruit d'un compromis : « de la part des deux partis — communiste et démocrate-chrétien — mais le résultat d'une forme de solidarité sur les problèmes essentiels du travail et des libertés individuelles de l'homme ».

Grande-Bretagne

PLUS DE MANIFESTATIONS SPORTIVES EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement britannique vient de prendre deux importantes mesures dans le but d'accroître la production : il a interdit les manifestations sportives du milieu de la semaine, au lieu de moins les sports qui attirent de grandes foules comme le football, le rugby, les courses, etc., et il a fait appel aux femmes pour qu'elles se mettent à la disposition de l'industrie.

Dans ce but, il a demandé aux organisateurs des lobbys sur les matches de football, les tennis et le polo, de limiter toutes les heures qu'ils emploient dans leurs bureaux.

On sait que les parties de football étaient organisées en Grande-Bretagne, non seulement le samedi après-midi, mais aussi le mercredi et le jeudi, jours où les vendeurs et vendeuses des magasins prennent leur après-midi de congé hebdomadaire.

Les premières victimes des nouvelles mesures d'austérité sont les deux grandes courses classiques anglaises, le « Derby » qui se court à Epsom et le « Grand National » qui se court à Aintree. Elles auront lieu, dorénavant, le samedi.

Toutes ces mesures ont été annoncées mardi soir par M. Chuter, ministre de l'Industrie. Celle au sujet de l'embouchage des femmes dans l'industrie, par M. George Isaacs, mardi, aux Communes.

Les Italiens doivent ratifier LE TRAITE DE PAIX DECLARE LE GENERAL LEE

ROME. — Le général Lee, commandant en chef par intérim des troupes alliées en Méditerranée, a déclaré que la non-ratification du traité par l'Assemblée italienne ne devrait pas empêcher celui-ci d'entrer en vigueur.

« Si l'Italie ne ratifie pas le traité, il faut que les « Quatre Grands » se réunissent à nouveau pour décider des mesures à prendre ; mais, a ajouté le général, je suis convaincu que l'Italie ratifiera le traité ».

Le général Lee transférera après Pâques son quartier général de Caserte à Livourne où se trouve déjà le centre d'approvisionnement des forces américaines de la zone de Trieste.

Après la ratification du traité de paix italien, 23.000 soldats américains seront disponibles. On apprend d'autre part que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont en pourparlers avec l'Italie pour obtenir le droit d'atterrissage sur les aérodromes italiens pour les avions de passage.

Après la signature de l'accord d'alliance POLONO-TCHÉCOSLOVAQUE

VARSOVIE. — Les délégués polonais et tchécoslovaques continuent à échanger leurs points de vue sur les grands problèmes internationaux, après avoir signé le nouveau traité d'alliance qui lie leurs deux pays. On a communiqué officiellement, à ce sujet, qu'ils sont, notamment, parvenus à un accord complet sur la question allemande.

De plus, on envisage des deux côtés la nomination prochaine d'un accord destiné à resserrer la collaboration économique, scientifique, industrielle et technique entre la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Au point de vue commercial, la première convention notamment la Tchécoslovaquie du charbon et du zinc, et recevra en échange des matières premières et des produits industriels.

LE SENS POLITIQUE DU TRAITE D'ALLIANCE

M. Jan Karel Vondra, ambassadeur de Pologne à Belgrade, a insisté au cours d'une interview accordée à un correspondant de l'Agence Tassovska, sur la signification politique et l'importance historique du traité d'alliance qui vient d'être conclu à Varsovie. Il

Etats-Unis

LES ETATS-UNIS ENVISAGENT DE RENFORCER LEUR MARINE MARCHANDE

WASHINGTON. — Le président Truman a nommé une commission consultative chargée d'aider le gouvernement américain à élaborer un programme de renforcement de la marine.

Il a demandé à la commission d'étudier le problème dans son ensemble et de fournir aux Etats-Unis, une marine marchande, moderne bien équipée, il fit ensuite des recommandations touchant le nombre et le type des navires à construire.

Le président a déclaré que le plus urgent est d'avoir des bateaux pour les passagers.

Il rappelle que l'urgence des temps de guerre, de navires, de transport avait causé la transformation de beaucoup de navires à passagers qui furent par la suite tellement endommagés que l'on ne put les récupérer.

Turquie

LA TURQUIE SOUSCRIPT AU FONDS INTERNATIONAL MONETAIRE

Les représentants du gouvernement turc, l'ambassadeur Hussein Beyder et le directeur général de la trésorerie, Saif Nassif Ergin, ont signé l'accord engageant la participation de leur pays à la banque internationale et au fonds monétaire international.

La Turquie fournira 41 millions de dollars en fonds et souscrit pour le même montant à la banque.

Le nombre des membres du fonds et de la banque est porté à 41 depuis l'adhésion de la Turquie.

L'Italie, la Syrie et le Liban ont jusqu'au 15 avril pour signer les articles de l'accord.

Que pensent les Américains du problème allemand ?

NEW-YORK. — Le conseil des Affaires étrangères, organisation privée américaine qui jouit d'une certaine influence, a publié un rapport donnant un aperçu de l'opinion publique aux U.S.A. au sujet de l'Allemagne.

Le rapport consigne les résultats d'une enquête générale entreprise auprès d'industriels, de banquiers, d'avocats, d'éducateurs, de rédacteurs et autres personnalités dans plus de 350 communes américaines.

« Si l'on veut résumer l'opinion qui prévaut actuellement aux U.S.A. sur le compte de l'Allemagne, on doit dire que les citoyens des Etats-Unis estiment que la restauration d'une Allemagne unie et prospère est nécessaire à l'établissement d'une économie mondiale ordonnée. On souligne cependant qu'une dénazification et désarmement systématique est indispensable, car il importe que l'Allemagne ne soit plus jamais mise en mesure de troubler la paix ».

Au cours de l'enquête, les trois points principaux suivants du problème allemand ont été mis en discussion :

1° Les buts énoncés de la politique américaine ;

2° Les mesures adoptées en zone américaine d'occupation ;

3° Les conditions du traité de paix avec l'Allemagne.

Parmi les questions posées à cette occasion, on peut citer les suivantes :

« Que faut-il faire pour empêcher l'Allemagne de menacer à nouveau la paix mondiale ?

— Déterminer les territoires qui

devront être séparés de l'Allemagne ;

« Quelle est votre opinion sur la question du contrôle de l'industrie du Rhin et de la Ruhr, des réparations et de la politique commerciale ».

Les réponses reçues par le conseil des Affaires étrangères peuvent être résumées comme suit :

« La plupart des personnes questionnées se sont déclarées d'accord pour la poursuite des buts proclamés dans le discours de M. Byrnes à Stuttgart, et assignés à la politique américaine en Allemagne. La plupart des personnes questionnées sont persuadées du fait qu'une Allemagne prospère ne constitue pas une menace pour la paix du monde, mais que la dénazification de l'Allemagne devait être garantie au moyen d'un contrat ».

« Les buts énoncés de la politique américaine ;

« Les mesures adoptées en zone américaine d'occupation ;

« Les conditions du traité de paix avec l'Allemagne ».

Parmi les questions posées à cette occasion, on peut citer les suivantes :

« Que faut-il faire pour empêcher l'Allemagne de menacer à nouveau la paix mondiale ?

— Déterminer les territoires qui

devront être séparés de l'Allemagne ;

« Quelle est votre opinion sur la question du contrôle de l'industrie du Rhin et de la Ruhr, des réparations et de la politique commerciale ».

MENACE DE GUERRE CIVILE DANS LE PENDJAB

LAHORE. — La présence des troupes britanniques a rétabli un calme relatif dans les principales villes du Pendjab, Lahore, Amritsar, et Multan, qui ont été dernièrement le théâtre de troubles sanglants.

Par contre, la situation reste très grave dans la province, notamment dans les régions de Rawalpindi et Campbell où les musulmans poursuivent leur persécution contre les Hindous et les Sikhs.

Des informations en provenance de l'Inde, affirment qu'il ne s'agit pas de simples rixes, mais d'une véritable guerre civile. Une demi-douzaine de villages ont été brûlés et beaucoup d'autres ont souffert des combats. Selon des évaluations officieuses, 200 personnes auraient été tuées.

Les autorités civiles et militaires craignent que les émeutes ne prennent une plus grande envergure et ont recouru à des mesures radicales.

Le chef des rebelles grecs plaidera sa cause devant la commission de l'O.N.U.

SALONIQUE. — La commission de l'O.N.U. pour les Balkans a quitté Salonique pour une inspection de quatre jours des territoires contrôlés par les guérilleros grecs.

Les délégués des Nations Unies rencontreront le général Markos, chef des rebelles, qui n'a pas été tué au cours de récents engagements, comme l'affirmait une information erronée émanant de Larissa.

Le général Markos fera vraisemblablement la moitié du chemin pour venir se devant la commission.

On sait que cet implacable ennemi du gouvernement actuel est recherché par les autorités grecques pour pillages et meurtres répétés. D'Athènes, le rapport de M. For-

tar, représentant économique des U.S.A. en Grèce, qui conseille au gouvernement américain de ne pas accorder de prêt à ce pays à moins que la roi Georges II, n'abdique, a été violemment critiqué par un porte-parole gouvernemental à Athènes, qui a déclaré que cela équivalait presque à promettre un prêt aux communistes.

Le porte-parole a souligné le danger d'un changement de gouvernement à l'heure actuelle et a lancé un avertissement aux Etats-Unis au sujet du « sort réservé à tout prêt accordé à la Grèce, au cas où les communistes s'empareraient du pouvoir ».

Il a ajouté que M. Forster, représentant spécial des Etats-Unis en Grèce, ne devrait pas se permettre de faire des « suggestions politiques » alors qu'il exerce « une mission économique ».

Le comité central de l'E.A.M. a adressé au secrétaire général de l'O.N.U. un télégramme dans lequel il proteste contre la prolongation de l'occupation et l'intervention militaire britannique, contre les pourparlers en cours entre les gouvernements de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et destinés à prolonger l'occupation en Grèce contre l'immixtion générale des deux puissances dans les affaires intérieures de la Grèce sous différentes formes et différents prétextes.

La note ajoute que les pertes et les sacrifices du peuple bulgare pourraient être en partie compensés si la Bulgarie était admise à faire valoir ses droits à une part des réparations imposées à l'Allemagne ;

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

« C'est la tunique façon de réparer les injustices commises à son égard. Elle a été, en effet, traitée plus rigoureusement que la Finlande, par exemple dont le traité de paix ne renferme point de disposition stipulant une renonciation à ses créances et à ses prétentions sur l'Allemagne ».

La situation de la Chine DEVANT LES "GRANDS"

Dès les premiers jours de la conférence de Moscou, M. Molotov est venu rappeler un fait que l'on avait manifestement tendance à oublier : à savoir que les « Quatre » sont entièrement libres de déterminer et, au besoin, de modifier ensuite l'ordre du jour de leurs travaux.

Officiellement réunie pour examiner les possibilités de règlement des questions d'Allemagne et d'Autriche, les quatre ministres peuvent aussi bien, s'ils le désirent, traiter de la Chine, puis de la réduction des forces d'occupation, peut-être même de la situation en Hongrie. On aura donc sur-le-champ une excellente occasion de vérifier la justesse de l'opinion généralement partagée selon laquelle, si l'on peut être d'accord sur l'Allemagne, on s'entendra ensuite aisément sur tout le reste. Mais si la question allemande demeure une pomme de discorde, alors, selon l'expression de M. Georges Bidault : « Que Dieu ait pitié de nous ».

Cependant, dès l'instant même où elle a été formulée, la requête de M. Molotov a fait apparaître une situation assez délicate car, si le ministre des Affaires étrangères russe désire que l'on parle de la Chine, le gouvernement chinois, lui, ne désire pas du tout que ses affaires soient évoquées par une assemblée d'hommes d'Etat où il n'est pas représenté.

La proposition soviétique a donc suscité immédiatement des protestations énergiques d'abord de la part de la personnalité diplomatique chinoise la plus en vue, M. Wellington Koo, actuellement ambassadeur à Washington, ensuite de la part de M. Ouang Tchî Tchieh, ministre des Affaires étrangères.

L'irritation de MM. Wellington Koo et Ouang Tchî Tchieh est d'autant plus vive que la Chine était déjà quelque peu déçue de ne pas avoir été invitée à participer aux travaux de la conférence de Moscou, comme elle en avait formulé l'espoir.

Dans les cercles diplomatiques on commente donc cette situation avec un très vif intérêt. On cherche naturellement des raisons pour expliquer l'initiative du ministre des Affaires étrangères russe. Celui-ci a-t-il été amené à faire sa proposition simplement du fait qu'entre décembre 1945 et mars 1947 l'état des choses en Chine s'est pas sensiblement amélioré ? A-t-il voulu profiter de la présence à la tête de la délégation américaine d'une personnalité ayant très certainement une connaissance approfondie des affaires chinoises, et des vues sans doute assez déterminées à leur sujet ?

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

Ce qui est certain c'est qu'après l'appel spontané et insistant donné récemment par l'U.R.S.S. à la politique américaine des mandats dans le Pacifique, une proposition de discussion des affaires de Chine, pouvant si facilement prêter à des critiques sur la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, ne pouvait manquer de faire sensation.

'Das Ausland schreibt:

UdSSR

WAS DIE VERTEIDER NACH MOSKAU MITBRINGEN

In der Sitzung des „Tengis“ Novosibirsk über das von den Vertretern der Außenminister auf der Londoner Konferenz erzielte Resultat.

„Die Vertreter der Außenminister, die sich auf der Londoner Konferenz zusammengesprochen hatten, werden den großen Vier in Moskau einen Bericht über die deutsche Frage unterbreiten, in welchem die Vorschläge und Noten von 16 alliierten Staaten aufgenommen sind, in einem anderen Bericht werden sie das Verfahren zur Ausarbeitung des Friedensvertrags mit Deutschland ansetzen; darin einen Vorschlag für Österreich, Alle alliierten Staaten können allerdings nicht gezwungen werden, die Initiative auf Deutschland über die Meinungsverschiedenheiten dabei, daß die Vereinigten Staaten und Großbritannien sich immer weniger um die Politische Bestimmung des Landes kümmern.“

Dies geht unter anderem klar aus dem Auslösen der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den Westblocken vertriehen werden kann. In Deutschland gewertet werden kann.

Was die Fines von einem alliierten Land anbelangt, so zeigt die Geschichte der Reparationsleistungen der amerikanischen Zone hervor, das als schlagendes Beispiel für den West

Neue Atom-Debatte im Sicherheitsrat

NEW-YORK, 11. März. — Bei der Wiederaufnahme der Debatte des Sicherheitsrates über die Atom-Kontrolle führte der amerikanische Delegierte, Warren Austin, aus, die USA seien der Meinung, daß nationale Konkurrenzpläne den Verdacht geheimer Machenschaften erwecken müßten und schließlich dazu führen könnten, daß man sich tatsächlich auf die Schrecken eines Atomkriegs vorbereite.

Deshalb hätten die USA vorgezogen, zur gegebenen Zeit ihr gesamtes Wissen, ihre Erfindungen und ihre wissenschaftlichen Erfahrungen unter Wahrung der erforderlichen Sicherheit einer internationalen Behörde zur Verfügung zu stellen. Die USA hebe nicht den Wunsch, in Fragen der Atomenergie andere Länder ihren Willen aufzuzwingen.

Die Vorschläge der Sowjetregierung bezeichnete Austin als „nicht konstruktiv“. Sie stellen sich zwar selbst als international dar und geben vor, eine gewisse Sicherheit gegen einen Atomkrieg zu bieten, erfüllen aber keinerlei Bedingungen, die man als Mindestanforderungen und wesentliche Bestandteile für eine solche Sicherheit ansehen kann. Sie sehen überhaupt kein internationales System zur Kontrolle der Atomenergie vor. Sie fassen ein System ins Auge, das im besten Fall keine Sicherheit gewährt und schlimmstenfalls ein dauernder Anreiz zu Mißtrauen und Krieg wäre.

Frankreichs Anteil am Sieg der Alliierten

(Fortsetzung von Seite 1)

Im September 1939 hat der Eintritt Frankreichs in den Krieg den Grundriss der Solidarität der Demokratien gezeichnet und mehrere Monate früher, dank der lehrreichen Investitionen in die amerikanische Rüstungsindustrie, die ungeheure Kraftanstrengung angeregt, die seit dem ersten Monat des russisch-deutschen Krieges augenblicklich die wunderbare Ausbeute des sowjetischen Heldentums zu unterstützen kam. Diese Hilfe für die UdSSR hätte unter der Voraussetzung unserer Versagens gefehlt, und man kann, ohne die Wahrscheinlichkeit zu verweigern, und unter Berücksichtigung unserer vorhergehenden Bemerkungen sagen, daß Daladier, sowie es Molotow im November 1939 wollte, nach Berlin gekommen wäre, wie einige Monate später Hitler in Moskau gewesen wäre.

Auch hier besaß eine verteilte Analyse der Tatsachen, daß zu einer entscheidenden Stunde Frankreich seine Existenz ohne andere Beweggrund vor einem Ideal und als die Erhaltung der Grundwerte der Zivilisation engagiert. Hat diese Erkenntnis an eine Vergangenheit, die nicht weit zurückliegt und doch zugleich weit entfernt ist, in dem Zeitalter eines wilden Realismus, in das die Welt einzutreten scheint, einen Ausblick, verstanden und gehört zu werden? Im Belohnungsfall würde Frankreich hinsichtlich des Nutzens, den es daraus ziehen könnte, skeptisch bleiben. Es ist ihm indessen nicht gleichgültig, daß die allseitig zum ersten Rang erhobenen Mächte Europas und der Welt die Anerkennung annehmen, daß sie zu einem viel größeren Teil, als sie bisher glauben, über den Vorantrieb einer alten und stolzen Nation verstanden, die als erste den genauesten Umfang der Hitlergefahr erfaßte und den Alliierten die Zeit und den notwendigen Rückzug ließ, um die große Befreiungsschlacht vorzubereiten.

Nouvelles France

DIREKTION - REDAKTION
ADMINISTRATION - ANZEIGEN
DRUCKEREI
Markthalle 4 - Konstant 5, B.
Fernsprecher - Konstant 790
Abonnements in der
französischen Zone
bei allen Postanstalten
In der brit. u. amerik. Zone
im Straßenhandel erhältlich
F. JULIEN
Verwaltungsdirektor

„Nouvelles de France“ Nummer 47

INHALT DER VORHERGEHENDEN KAPITEL

Der große Pianist Stephen Orles ist von merkwürdigen Geschehnissen verfolgt. Um sein geliebtes Gleichgewicht zu retten, will seine Frau Rosine sich in die Gehirnwissenschaften einschließen lassen. Nachdem der Pianist einer spiritistischen Sitzung beigewohnt hatte, weigert er sich, fernherhin sich einer solch überflüssigen Beschäftigung zu widmen.

ZWEITER TEIL DIE VERBRECHEN

DAS VENETIANISCHE BILLET UND DER „GRAUSAME JONGLIERER“ (Fortsetzung)

Die Schrift des Billets war nicht dieselbe wie auf dem beiden Karten, die Rosine in der Truhe gefunden hatte. Aber schließlich, was lag Rosine an der Herkunft ihrer Feindin? Das wichtigste war, zu wissen, daß Stephen sich in ihren Händen befand, wie ein Instrument, daß er der Vorstand, jeden Widerstand aufzugeben, und daß er sich anerkennen, ihnen zu gehorchen, wenn nicht ein schneller und heftiger Eingriff ihm das wehrte. Sah sie ihn nicht von Tag zu Tag weiter dem Abgrund entgegenzogen? Inthillte die Zunahme seiner Menschendürftigkeit nicht die Fortschritte seines Untergangs? Dieser Mann sollte dem Abgrund entgegen. Es bestand kein Zweifel darüber, daß sein Verfolger häufiger Zeit-

ANNAÏME EINER USA-RESOLUTION

Warren Austin brachte eine neue amerikanische Resolution ein, in der die Atomenergie-Kommission der UNO ersucht wird, noch vor dem Zusammenrücken der UNO-Vollversammlung im September die Untersuchung aller Phasen des Problems der internationalen Kontrolle der Atomenergie fortzuführen und den Entwurf zu einem Vertrag oder zu einer Konvention vorzubereiten, worin die endgültigen Vorschläge der Kommission enthalten sein sollen. Dieser Vorschlag soll dann dem Sicherheitsrat vorgelegt werden.

Der französische Delegierte charakterisierte in der Debatte die sowjetische Einstellung zur Frage der Atomkontrolle als „enttäuschend“.

Die Konferenz von Moskau

(Fortsetzung von Seite 1)

Deshalb sei es notwendig, den Vorschlag Molotows im Verlauf einer „nicht offiziellen Sitzung“ der Außenminister der Sowjetunion, Großbritannien und der Vereinigten Staaten zu überprüfen. Molotow erklärte darauf, die sowjetische Delegation habe gegen den britisch-amerikanischen Vorschlag nicht einzuwenden, aber er schlug vor, daß ein Communiqué zum Abschluß der geplanten Konferenz veröffentlicht werde.

DIE BESATZUNGSTREITKRÄFTE IN EUROPA

Dann prüfte der Rat den amerikanischen Vorschlag über die Verringerung der Effektivkräfte der alliierten Besatzungstruppen in Europa bei der Vorlage seines Entwurfes verzeichnete General Marshall, daß diese Frage mit der Arbeit der gegenwärtigen Konferenz eng verbunden sei.

Molotow antwortete, daß das Studium dieser Frage in New-York nicht vorgesehen worden sei. Deshalb behalte sich die sowjetische Delegation ihre Stellungnahme vor und werde sie später bekanntgeben.

DER BEICHT DER STELLVERTRETER

Der Rat hörte anschließend den Bericht Wladyslaw über die Arbeiten der Stellvertreter. Wladyslaw kündigte an, daß die Stellvertreter beschlossene hatten, den vier Großen zu empfehlen, der Reihe nach die folgenden Probleme zu behandeln: Entmilitarisierung, Entnazifizierung,

Das Griechenland-Problem

ATHEN, 11. März. — Ein griechischer Sprecher befaßte sich mit einem amerikanischen, diplomatischen Bericht, durch den der USA-Regierung nahegelegt wurde, die Anleihe an Griechenland nur dann zu geben, wenn der griechische König abdankte.

Der Sprecher erklärte, eine derartige Bedingung sei, falls sie gestellt werde, gleichbedeutend mit einer Zusage einer Anleihe an die autokratischen Kommunisten. Es sei sehr gefährlich, im gegenwärtigen Augenblick eine Änderung der griechischen Regierung vorzunehmen. Das Schicksal irgendwelcher Anleihe sei zweifelhaft, wenn die Kommunisten an die Macht kämen.

Großbritannien verzichtet auf Rückzahlung

ATHEN, 11. März. — Der britische Botschafter in Athen setzte die griechische Regierung davon in Kenntnis, daß Großbritannien alle Ansprüche auf Rückzahlung der 50 Millionen Pfd. Sterling aufgibt, die Griechenland zum Ankauf von Lebensmitteln aus britischen Heeresbeständen zur Verfügung gestellt worden sind.

„Großbritannien ist nicht ruiniert“

NEW-YORK, 12. März. Großbritannien ist keine Schwächlinge geworden in keinem Zusammenhang mit der Entscheidung, sich aus Indien zurückzuziehen oder die Haltung gegenüber Burma und Ägypten zu ändern, erklärte Lord Inverchapel.

Der Lord gab zu, daß diese Schwierigkeiten einen gewissen geringen Einfluß auf den Wunsch zu einer Verringerung der schweren Verpflichtungen in Griechenland gehabt haben könnten, wendete sich jedoch energisch gegen die Auffassung, daß Großbritannien ruiniert sei und das Weltrecht zu zerstören drohe.

Die griechische Dollar-Anleihe

ATHEN, 12. März. — Der griechische Ministerpräsident Demetrios Maximos demonstrierte die Behauptung, die Vereinigten Staaten würden an die vorgeschlagene finanzielle Unterstützung Griechenlands politische Bedingungen knüpfen.

Die Vereinigten Staaten hätten im Januar bekanntgegeben, daß sie Griechenland eine Anleihe von elf Millionen Dollar gewähren würden, um Griechenland die Möglichkeit zu geben, die gegenwärtigen Schwierigkeiten zu überwinden.

Die Besprechungen zwischen britischen und amerikanischen Vertretern in Washington über die zukünftige wirtschaftliche Unterstützung Griechenlands dauern an.

Großangriff gegen griechische Guerilla

BELOGRAD, 12. März. Pläne für einen Massenangriff regulärer griechischer Truppen auf Lande, von der See und aus der Luft gegen die Guerillas in Saloniki, Volos und Kavalla werden von der amtlichen jugoslawischen Nachrichtenagentur aus Athen gemeldet. Jagdflüge aus Großbritannien seien auf Flugplätzen zusammengezogen worden, während Panzer und Truppen in den nördlichen Hilfen ausgeladen wurden.

Nach APN haben die griechischen Aufständischen zehn Stützpunkte in Mazedonien erobert. In einem anderen Gebiet seien durch einen Überraschungsangriff der Regierestruppen zwanzig Aufständische getötet und fünfzig Verwundete gefangen genommen worden.

Demokratisierung, wirtschaftliche Grundzüge, Reparationen, Verschleppung Pessowes, territoriale Neuorganisation, Gestaltung der Verwaltungsstellen. Bei der Prüfung der acht Fragen schlossen die Stellvertreter das Problem der vorläufigen politischen Gestaltung Deutschlands an.

Hier griff Bidault ein, um festzustellen, daß Frankreich entschlossen sei, im Hinblick auf den allgemeinen Frieden seine ganze Aufmerksamkeit der Ausarbeitung strenger Maßnahmen zu widmen, welche die Wiederherstellung des deutschen Kriegspotentials verhindern sollen. Bei dieser Gelegenheit unterstrich er die Schwierigkeit, zwischen Werken der eigentlichen Kriegswirtschaft und anderen zu unterscheiden.

Berlin erinnerte daran, daß die britische Regierung entschlossen sei, sich strikt an die in Potsdam ausgearbeiteten Grundzüge zu halten.

DIE SOWJETISCHEN VORWÜRFE

Auch Molotow legte die Stellung seiner Regierung dar. Nach einem Hinweis auf die Beschlüsse von Komintern gegen die Abrüstung Entmilitarisierung und Liquidation des wirtschaftlichen Kriegspotentials Deutschlands schätzte der sowjetische Außenminister die „Voraussetzungen“ auf diesem Gebiet von den Besatzungsbehörden der Westzonen begangen worden seien. Er unterstrich besonders die Tatsache, daß „die angebliche Neutralisierung“ der deut-

schen Rüstungsfabriken ungenügend sei, und verriet, daß in den Westzonen die Weisungen des Kontrollrates über die Demobilisierung der Wehrmacht zur teilweise durchgeführt worden sei.

Infolgedessen schlug Molotow vor, den Kontrollrat zu beauftragen, die folgenden Maßnahmen zu ergreifen:

— Vor dem 1. Juli 1947 einen genauen Plan zur Liquidierung des deutschen Kriegspotentials auszuarbeiten, die vor Ende 1948 durchgeführt werden soll.

— Vernichtung aller militärischen Einrichtungen in Deutschland vor Ende 1948.

— Auflösung aller militärischen deutschen Einheiten einschließlich der von den Alliierten aufrecht erhaltenen „Hilfsdienste“ vor 1. Juni 1947.

Auflösung aller Organisationen, Einheiten und Lager mit Personen „deutscher oder anderer Nationalität“, die auf Grund früherer Beschlüsse des Kontrollrates angelegt werden sollen.

CHINESISCHER PROTEST

Der chinesische Außenminister Wang Tschang hat durch ein Kommuniqué gegen den von Molotow angeregten Vorschlag, die chinesische Frage auf die Tagesordnung der Konferenz zu setzen, protestiert. In gut unterrichteten Kreisen Nankings glaubt man im allgemeinen, daß der Vorschlag Molotows durch den Wunsch begründet ist, eine etwaige neue Intervention der Vereinigten Staaten allein zu verhindern.

AUSLAND

Frankreich

Protest französischer Journalisten und Zeitungsverkäufer gegen 7-Tage-Woche

PARIS, 12. März. — Die Zeitungsunternehmen sowie die streikenden Angestellten haben dem tragischen Premierminister Paul Ramadier den Text eines Abkommens überreicht, wonach die Zeitungen an 7 anstatt 6 Wochentagen erscheinen und die Angestellten 17% Lohn-erhöhung erhalten sollen.

Die nichtstreikenden Journalisten und Zeitungsverkäufer protestierten jedoch gegen den Vorschlag der 7-Tage-Woche in einer Protestnote, welche Herr Ramadier überreicht wurde.

In ganz Frankreich fanden durch den Journalisten-Verband und die Gewerkschaft der Zeitungsverkäufer, denen mehr als 4.000 Journalisten und 80.000 Zeitungsverkäufer angehören, Protestversammlungen gegen den Kompromiß der 7-Tage-Woche statt.

Aufstellung einer neuen cochinchinesischen Armee

SAIGON, 12. März. — Kriegsminister Oberst Bennet erklärte in einer Nationalversammlung, daß die neue cochinchinesische Armee, die zur Bekämpfung der vietnamesischen Guerillas in Cochinchina gebildet wird, eine Streitmacht von 9.500 Mann umfassen wird. Diese Truppen sind mindestens 10% französische in indochinesischer Soldaten.

In einem französisch-cochinchinesischen Abkommen von 1946 wurde die Bildung dieser Armee gebilligt.

Sowjet-Union

Abordnung des Obersten Sowjets besucht England

MOSKAU, 12. März. — Auf Einladung des britischen Parlaments ist laut „Tass“ eine Abordnung des Obersten Sowjets von Moskau nach London abgereist. Diese Reise unter Leitung des Vorsitzenden des Zentralrats der sowjetischen Gewerkschaften, Kosenkow, ist ein Gegenbesuch des im Vorjahr erfolgigen Besuchs eines britischen Parlamentarierdelegation in der UdSSR.

ELEKTROMOTOREN 1, 1,5, 2, 3, 4, 7,5, 10, 15, 20 A.E.C. Universal-Handwerkzeug, A.E.C. Elektr.-Handwerkzeug, Werkzeugschleissmaschine zu verkaufen. Angeh. un. Nr. 21.037 HAVAS, Konstant, Markthalle 4.

BUGELSÄGEN, Holzhandlages, Holzkremsagen, Treibmaschinen, Kolbenringe, verschieden. Werkzeuge, Schlagschleifer, Vorbohrmaschinen, Nägele, Holzschrauben, Gewindeste, Schraubenzieher zu verkaufen. Angeh. un. Nr. 21.037 HAVAS, Konstant, Markthalle 4.

HANDSCHRIFT UND CHARAKTER! Wunderschöne, graphische Charakteristiken! EM. K. Schilling hat die Wahl der Ehepartnern u. des Berufes, 30 Seiten Schriftprobe, Alters- und Berufsangaben, beste Referenzen. G. 2.281, wissenschaftl. Graphologie, Frankfurt M., Oberweg 7, bei Fortfall.

Sonnenstandspiegelungen Nr. 1940 schilling nach Angabe des Geburtsdatums. Preis RM. 5.- Frau Lisa Bapier, Astrologin, Komplex Alg., Saff. 3.

China

Die Ururiten auf Formosa

NANKING, 12. März. In Taupen, der Hauptstadt von Formosa, sind am Wochenende schwere Unruhen ausgebrochen. Die Bewohner Formosas verlangen weitgehende Autonomie und eine Stärkung der Verwaltung. Die Unruhen wurden so bedrohlich, daß Marshall Tschang-kai-Tschek sich veranlaßt sah, einen hohen Beamten zur Untersuchung nach Formosa zu schicken. Ueber die ganze Insel, die früher von den Japanern beherrscht war, ist das Ständerecht verhängt worden. Tschang-kai-Tschek gab bekannt, daß zur Wiederherstellung der Ordnung Truppenvervielfachungen nach Formosa entsandt würden.

Philippinen

Handgranatenanschlag auf den philippinischen Präsidenten

MANILA, 12. März. — Auf den philippinischen Präsidenten Manuel Roxas wurde ein Anschlag verübt, dem Roxas mit knapper Not entging. Kurz vor Beendigung einer Rede vor rund 10.000 Personen explodierten zwei Handgranaten unter der Rednertribüne. Vier Personen fanden den Tod, der Präsident blieb unverletzt. Der Attentäter konnte festgenommen werden.

Kurz vor Beendigung einer Rede vor rund 10.000 Personen explodierten zwei Handgranaten unter der Rednertribüne. Vier Personen fanden den Tod, der Präsident blieb unverletzt. Der Attentäter konnte festgenommen werden.

Vereinigte Staaten

Edwin Pauley hat demissioniert

NEW-YORK, 12. März. Nach einer Meldung des amerikanischen Rundfunks hat der persönliche Berater Truman in der Reparationsangelegenheiten, Edwin Pauley, sein Amt niedergelegt. Gleichzeitig hat er auch von seinem Posten als amerikanischer Vertreter bei der alliierten Reparations-Kommission demissioniert. Nach einer Reuters-Meldung hatte E. Pauley bereits am 14. Februar in einem Schreiben an Truman erklärt, daß keine Notwendigkeit mehr bestehe, unmittelbar dem Präsidenten Bericht zu erstatten. Pauley gibt in seinem Rücktrittsgesuch keine weiteren Gründe für sein Demission an. Wie aus einem Schreiben Truman an, welchem der Präsident Pauleys Rücktritt annimmt, hervorgeht, hat sich Pauley bereit erklärt, Marshall in Reparationsfragen zu beraten, falls dies nötig sein sollte.

BREMSEKLEMMENANLAGE verleiht und repariert. Preisliste mit Handbuchen von geliebten Angestellten in Deutsches Reich u. Europa. Ich habe ein kühner große Sammlungen und bessere Ersatzteile in bester Erhaltung. Angebote zur mit Preisänderung versehen. E. Pflanz, Holtefeld 8, Bayreuth, Erlangen-Gesellschaft seit 1922 (früher Stoll).

12 GUCKERHÄNGER, sehr verfertigt, beständigste Material zu verkaufen. Angebote unter Nr. 21.030 HAVAS, Konstant, Markthalle 4.

ROHLENFRÜGERAT, Reparaturgerät, beständigste Material zu verkaufen. Angebote unter Nr. 21.030 HAVAS, Konstant, Markthalle 4.

BROTSCHEINDEINMACHEN, Backmaschinen, Perforator, Dosenöffner, Handkalkulier, Dosenverbreitermaschinen, Tabakkutschenschnitzwerkzeuge, Wehrzeug, Kartoffelbohrer, Bierbohrer, elektr. Bogenbohrer, Schneidringbohrer, verschiedene Anordnungen zu verkaufen. Angebote unter Nr. 21.035 HAVAS, Konstant, Markthalle 4.

ORLACS HÄNDE

VON MAURICE RENARD

chen und Beschele gegeben hatte, von denen Rosine nichts bemerkt hatte. Dieses Billet war nicht das erste und so ließ sich manche Verweilung erklären, die Stephen bei seiner Rückkehr aus den Pouspre-Konzerten gemerkt hatte... Zugegeben! Aber diese Verweilungen ergifften ihn auch in anderen Augenblicken, ohne daß er das Haus verlassen hätte...

Da stimmte alles, was an dem Theater der Infra-Roten Bande unerklärlich und selbst rätselhaft war, gegen die unruhige Seele Rosines. Von der ersten Erschütterung Spektrophones hinter der Tragbühne in Montperon angefangen, bis zu seinem letzten Streich in dem Photographierahmen. Das unverständliche Manöver mit dem Schmuckstück sollte Rosine ein Ungewöhnliches und ihre ängstlichen Blicke folgten den goldenen Streifen, die die Ringe Stephens in dem Raum schwebten, während er den komplizierten Takt zu Debussys Vorspiel schlug.

Das wundervolle Musikgedicht neigte sich seinem Ende zu. Ein Zwischenakt folgte. Rosine schwankte, ob es besser sei, das Billet zu zerstören oder an seine Adresse weiterzugeben. Schließlich faßte sie es zusammen und verbergte es in ihrer geschlossenen Hand.

Als der Kapellmeister sich zu ihr setzen kam, um an ihrer Seite die Viertelstunde der Pause zu verbringen, räthte er nicht,

was die kleine linke Hand die Botschaft in die linke Tasche seiner Weste schmeißte.

Hilfs von den Musikern setzten sich zu ihnen: Der erste Geiger Laniuel, der Flötist Bergard, der Bassist Meuralquin.

Als sie sich erhoben, um das Konzert weiterzuführen, trat der Dichter Prosquet ein. Er war Stammgast in dem Lokal und ein großer Musiker als Verstärker. Man schätzte ihn wegen der Liebenswürdigkeit seines Auftretens und der Sicherheit seines Geschnackes. Manchmal, wenn Stephen einige seiner Kameraden mit nach Hause nahm, schloß sich ihnen Prosquet an und sprach zwischen einer Sonate und einem Trio Verse.

Rosine und der Dichter blieben beieinander sitzen.

Der „Zauberspiel“ ließ seinen erfindungsreichen und kräftigen Humor leuchten. Mehr als ein Kapellmeister hat die liebgewonnene Gewohnheit, den Zeigefinger der linken Hand in die Tasche zu stecken, während er den rechten Arm benutzt, um die Rhythmen zu skandieren. Auch Stephen ließ diese Gewohnheit nicht außer acht.

Rosine sah die Bewegung, die sie erwartete. Sie sah auch die physische Kälte, auf die sie nicht weniger gefaßt war.

Ihre Meinung war gefaßt. Die Probe war für sie schwerer als für Stephen. Nicht

ohne Schmerz hatte sie ihm die häßliche Überraschung aufgedrängt. Da kein Verdächtiger sich ihm genähert hatte, mußte Stephen sich mit Schrecken fragen, wieso seine Tasche auf einmal das despotische Billet zum Vorschein brachte, dessen befehlshafter Ton er kannte... Aber jetzt wußte sie! Sie kannte die Quelle seines Angstschweißes, den Ursprung seines Erbitterns, die Ursache seiner Todesangst! Und Wissen ist alles für sie!

Er wehrte sich in den Krallen der Finsternis allein schwebend, ohne nach Hilfe zu rufen. Was half? War er denn einer Untat schuldig, die man nicht eingestehen darf? Nicht doch! Viel eher war er unvorsichtiger, daß eine Drohung sein Schweigen beherrschte. Eine Aussprache hätte zweifellos die Mitteilung einer schlechten Handlung gebracht, zu deren Zeugen ihn der Zufall gemeldet hätte. Das Reden hätte den Zorn irgendeines Unmenschen losgelockt. Es wäre nicht geblieben gewesen. Und nicht geblieben, hätte vielleicht ein unvorstellbares Unglück lockert! Das Orchester schwieg und Prosquet palmolirte Verse von Mallarmé. Sie hörte immer die Musik und hörte den Dichter nicht. Sie war in einem brummsenden Nebel verloren...

Endlich kam Stephen, den Hut auf dem Kopf. Rosine zog ihre ganze Kraft zusammen, um ihren schmerzverwundenen

gen ein rundliches Lächeln abzugewinnen. Der Dichter grüßte sie. Man drückte sich die Hände. Sie gingen davon.

Schließes Nacht.

Rosine war bei Morgengrauen auf. Stephen hatte sich unruhig gegen die Gegenwand eines wüsten Traumes gewehrt. Zweimal hatte sie ihn aufstehen sehen, die Augen offen, aber voll Schlaf. Sie hatte ihn gesehen im Zimmer ohne Ziel umherzuirten und, um Verfolgen seines Traumes, ein klagendes und Stöhnendes Stammeln ausgestoßen. Aber sie hatte vergeblich das Ohr hingehalten: Die Worte des Schlafwandlers waren nur formlose Geräusche, und sein Geist, der eine heute des Deliriums war, projizierte nicht mehr die Phantasmen, die ihn bevorkerten, nach außen.

Um acht Uhr begab er sich, in einen Schlafrock gehüllt, in das Zimmer der Hände.

Da berieten Rosine und Regine unter sich, und nun kommt, was daraus folgte: Rosine, wie zu einem Morgenausgang gelehrt, sagte sehr laut durch die Tür des Zimmers der Hände:

„Wir gehen beide aus, Einkauf im Viertel zu machen. Willst du öffnen, wenn man klopft?“

„Es ist gut!“ antwortete Stephen. „Sie bald, meinen Kleinen!“

Nun verließ Regine mit so viel Lärm die Wohnung, als wenn sie zu zweien. Rosine blieb da, vor der eisernen Tür, hinter der sich Stephen allein in der Wohnung glaubte.

Sie stellte sich sicher auf die Pöde, lehnte sich mit einer Hand an die Mauer, drückte die andere gegen die Tür selber, um zu verhindern, daß eine unvorhergesehene Bewegung die Tür, wenn sie etwas spielen würde, bewegen könnte.

(Fortsetzung folgt)

DEUTSCHLAND

British-amerikanische Zone

Arbeitsverpflichtung vorgeschlagen

RAD ORB, 11. März. — Auf der Arbeitsminister-Konferenz der britisch-amerikanischen Zone wurde von Ministerialdirektor Dr. Herbert Engler vom britisches Arbeitsministerium der Entwurf einer Durchführungsverordnung zum Kontrollratsbefehl Nr. 3 vorgelegt. Dieser Entwurf enthält die halbjährliche Arbeitsverpflichtung für Beschäftigte und die einjährige Arbeitsverpflichtung für Nichtbeschäftigte.

Der Entwurf, der dem Länderrat zur Beschlussfassung vorgelegt werden soll, sieht die Arbeitsverpflichtung nur zur Bereitstellung von Arbeitskräften für die Wiederaufbau sowie zur Gewährleistung der öffentlichen Sicherheit und zur Erhaltung der Gesundheit des Volkes vor. Die Verpflichtungen sollen nur dann ausgesprochen werden, wenn Arbeitskräfte durch andere Maßnahmen nicht bereitgestellt werden können.

Da die Lohnverhältnisse unter dem Zuständigkeitsbereich der Militärregierungen und nicht der einzelnen Länder fallen, sollen die beiden Militärregierungen gebeten werden, die Zusammenarbeit der Arbeitsminister mit dem Wirtschaftsamt für Wirtschaft und Preise und Löhne zu gewährleisten.

Französische Zone

Die Rolle des Besatzungs-Franc BADEN-BADEN, 12. März. — Die Einführung des Besatzungs-Franc in der französischen Zone am 1. Februar 1947 hat in der Presse und in der deutschen Bevölkerung teilweise zu irreführenden Stellungnahmen Anlaß geben.

Ebenso wie die „Vouchers-Pfunde“ in der britischen Zone und die „Dollar-Script“ in der amerikanischen Zone ist auch der Besatzungs-Franc für den Gebrauch des alliierten Zivil- und Militärpersonals vorbehalten, das zum größten Teil in Franc ausbezahlt wird.

Das französische und alliierte Zivil- und Militärpersonal kann Alliierten-Mark und Reichsmark oder Renten-Mark erwerben, mit denen es im deutschen freien Handel Einkäufe tätigen kann.

Es wird schließlich noch darauf hingewiesen, daß gemäß den Bestimmungen des Gesetzes Nr. 51 kein Unterschied gemacht werden darf zwischen der Alliierten-Mark und der deutschen Mark, die beide im Umlauf bleiben und die gleiche Kaufkraft besitzen. In keinem Fall dürfen Privatpersonen oder Geschäftleute die Annahme der alliierten Militär-Mark bei Zahlungen verweigern.

MODE Der Zauber des Zubehörs

FAUBOURG St. Honoré — hier ist das eigentliche Paradies der Frauen. Hier herrscht nicht die zurückhaltende Vornehmheit der „Haut Couture“, jener großen Modishäuser von Wulff, die fast immer auf Auslagen verzichten und nur durch ein schlichtes Namensschild am Tor irgendeines vornehmen Mietshauses nach außen hin kenntlich gemacht sind.

Sie haben es nicht nötig, diese großen Häuser, die Vorberühmten auslocken, Sie haben ihren festen Kundenkreis, verschiften sie ihn zu Beginn jeder Saison unzählige Einladungskarten. Ein Hausbesitzer in Livree öffnet die

am, Mannequin ist die Abenteurerin aus dem gleichen Material und passend in den Schulen gearbeitet.

Überhaupt die Handtasche, diese unentbehrliche Begleiterin und Vertraute, begleitet sie vieler kleiner weiblicher Egoisten und Gebührende — von Lippenstift über den Lieberbrief bis zum unendlichen leeren Geldbeutel in diesem Winter tritt auch sie in neuen Variationen auf! Für den Nachmittag und Abend perlend, mit goldenen Fingern und Schließen, oft in Beuteln; für den Vormittag klassisch und gerade, besonders wenn die aus dem kroatischen Kroatienherzogtum gefertigt ist. Neben den Unkloppstaschen, die sich immer noch behaupten, eine neue Form, in Gestalt einer Kettenschleife, oder eines stofflichen, gewellten Kettensackes, der an einem bequemen Riemen am Arm hängt. Jedes hat seine Tücken wieder normale Proportionen und die erdende „Haptik“ der letzten Jahre überwunden.

Nearbeit vor allem die Halbtasche, die sich eng um den Ansatz des Halses schmiegt und die weiten Decolletés der dienstfertigen Abendkleider nach



Das Faubourg St. Honoré retrouvé Halbtasche aus vergoldetem Metall, aus Glas und bunten Perlen. Diese hier kommt es nicht so sehr auf die „Echtheit“ und Dauerhaftigkeit des Materials an, hier herrscht die Phantasie, der anerkannte Ehrgeiz — und der ist schließlich nicht für die Ewigkeit gedacht, weder als Handtasche, noch als Geldtasche.



Tasche, und alles geht so zu wie bei einem privaten Empfang. Und zwar einem solchen wichtigen, denn die Haut Couture ist eine äußerst wertvolle Angelegenheit, nicht nur für die Frauen, sondern besonders auch für die Geschäftleute.

Aber das eigentliche Vergnügen, das Verweilen vor den Anlagen der Juweliers, der Schmuckgeschäfte, der Läden, in denen Handtaschen, Gürtel, Geldbeutel, und alle jene kleinen „besonderen Kleinigkeiten, die die Frauen anziehen, zu haben sind, das ist das höchste Vergnügen, vor allem auf dem Faubourg St. Honoré. Diese schmale alte Straße, die sich von der Rue Royale bis nach St. Philippe hinzieht, gehört dem Frauen, und wenn man am Vormittag an den kleinen reizenden Läden vorbeikommt, ist man erstarrt, kann einem Mann zu begegnen, so ist denn die Begleiterin einer eleganten Frau.



wahr zur Geltung bringen. Neben den großen Juwelieren der Rue de la Paix stehen aber auch die Ausbeuterinnen Läden

KLEINE ANZEIGEN

KAUFMANN, 33 Jahre alt, war Kriegsgeliebter, sehr sympathisch, böser Feind, sucht passende Wirkungsstätte. Ein politisch engagierter, verlässlicher und verbindungsgewandter, gute französische Sprachkenntnisse vorhanden. Gefl. Angebote, mit Nr. 60 Agency HAVAS, Konstanz, Marktstraße 4.

EHA-BRIEFBÜNDL, Leitung: Lily Habel, (194) Eigenleben, Kra, Wanzleben, verbindet durch internationalen Briefaustausch die Eha- und Wohngemeinschaften. Ausführliche Zusammenfassungen (Bücher) werden vertraulich beantwortet.

Institut Frau Elisabeth Reiser KONSTANZ, SCHOTTENSTRASSE 73 Altes Geschäft Südbaden, geg. 1825 vermittelt Ehen in deutscher Form für alle Kreise

ZAHNÄRZTLICHE ASSISTENTIN (Assistentenprüfung) sucht entsprechende Beschäftigung in Konstanz. Angeb. mit Nr. 62 HAVAS, Konstanz, Marktstraße 4.

WER WAGT ES! Suche (H. Landw., Handw., Aogst, Geschäftl., Akademiker) Seiner große Erfolg! Wie lange wollen Sie noch allein bleiben? Viel Vorname, geringe Unkosten. Spezialist: H. Müller, Eberhard, (10) Babel, Am Bahnhof 55, oder (17) Welt/Wald-Ost, Hinterdorf 23, oder (22) Wilfrath/Eberhard, Fährstraße 10, 7, sowie vert. in Bayern, Baden, Württemberg.

SUCHE für meine Drehscheibendrucker gleichen Basissatz zum Decken. Stammbaum erforderlich, Angabe an M. Fierz Vitraz, Badelkita, „Nervosus de France“, Konstanz, Marktstraße 4.

WER WAGT ES! Suche (H. Landw., Handw., Aogst, Geschäftl., Akademiker) Seiner große Erfolg! Wie lange wollen Sie noch allein bleiben? Viel Vorname, geringe Unkosten. Spezialist: H. Müller, Eberhard, (10) Babel, Am Bahnhof 55, oder (17) Welt/Wald-Ost, Hinterdorf 23, oder (22) Wilfrath/Eberhard, Fährstraße 10, 7, sowie vert. in Bayern, Baden, Württemberg.

WER LIEBET SCHAUFELN in allen Größen, roh, geschliffen oder bemalt. W. Becher, Schwabwägen, (17) Zeit am Hammerbach.

„DIE ENDEL“ Eheberatungs-Institut. Zuschriften aus allen Kreisen erlösen auch Ihre Wünsche. Individuelle, diskrete Vermittlung. Unvergleichliche persönliche oder schriftliche Beratung. Keine Vorentscheidung. Vermittlung in andere Zonen auf Wunsch. — „Die Enkel“, Altona (Westl.), Postfach.

INSPEKTOR, 28 J., viele Reisen, 1.60 m, fast 60, sucht auf Lebenszeit, mögl. aus Bos. Gepflegt, durch „Med“, Waldstraße, Postfach 8.

TOCHTER DIPL.-LANDWIRT bietet Privatim. 25 J., kath., Ehefrau in Ostpreußen mit Landwirtschaft. Briefe mit 2000 arb. an Frau E. Feiler, Eisenbahn, Konstanz, Schottstraße 73.

Der Steuerberater

Der Steuer- und Wirtschaftsprüfer für jeden in leicht verständlicher Form geschrieben, behandelt alle Gebiete des Steuer-, Wirtschafts- und Arbeitsrechts. Zu beziehen durch

ROCKS (17) Badelkita (Eberhard)

IM AUFBAU heimische Handelswaren in Klei sucht Eisen- u. Stahlwaren, Baubeschläge, Haus- u. Küchengeräte, Porzellan- u. Glaswaren, Keramik, kunstgewerbliche Artikel, Lederwaren, Spielwaren, Kartwaren, Papierwaren, Pa. Karl Mühlstein u. Co. KG, Klei, Eisenbahnstraße 11.

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTFUNK
Am 14. März 1947, 18.45 Uhr. Über Sender:
Löhren (20 m) Kaiserlautern
(30 m) Preßburg (24.9 m) Badensachsen (47.46 m) Sigmaringen (24.9 m)

FRANZÖSISCHE RADIOSTUNDE
Am 14. März 1947, 18.45 Uhr. Über Sender:
Löhren (20 m) Kaiserlautern
(30 m) Preßburg (24.9 m) Badensachsen (47.46 m) Sigmaringen (24.9 m)

THEATER UND KONZERTE

DONNERSTAG, 13. MÄRZ
KONSTANZ Stadttheater, 18.30 Uhr: Montaigne große Stunde — (Apparatus - Odessa, 20 Uhr): Mensch gegen die Nacht.

FRITAG, 14. MÄRZ
KONSTANZ Stadttheater, 18.30 Uhr: Montaigne große Stunde — (Apparatus - Odessa, 20 Uhr): Mensch gegen die Nacht.

FRANZÖSISCHE RADIOSTUNDE
Am 14. März 1947, 18.45 Uhr. Über Sender:
Löhren (20 m) Kaiserlautern
(30 m) Preßburg (24.9 m) Badensachsen (47.46 m) Sigmaringen (24.9 m)

FRANZÖSISCHE RADIOSTUNDE
Am 14. März 1947, 18.45 Uhr. Über Sender:
Löhren (20 m) Kaiserlautern
(30 m) Preßburg (24.9 m) Badensachsen (47.46 m) Sigmaringen (24.9 m)

RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS

Stéphien Orlo, le grand pianiste, est obsédé par d'étranges visions. Sa femme Rosine, afin de le sauver d'un déséquilibre mental, veut finitier aux sciences occultes. Le pianiste, après avoir assisté à une séance de spiritisme, refuse de continuer à se consacrer à cette occupation ridicule.

DEUXIEME PARTIE

LES CRIMES
I
LE BILLET VENTUEN
ET LE « JONGLEUR IMBENSIBLE » (Suite)

Elix. La « bande infra-rouge ». L'association secrète comprenait dix membres. Et parmi eux, Spectrophobie? Parmi eux, celui qui plantait les costumes, celui qui volait les bijoux, celui qui les restituait? L'écriture du billet n'était pas la même que l'écriture des deux cartes trouvées dans le coffre aux bijoux.

Alors, tout ce qu'il y avait d'insaisissable et même de fantastique dans le mariage de la « bande infra-rouge » assaillit l'âme inquiète de Rosine, depuis la première apparition de Spectrophobie derrière le bricard de Montgeron, jusqu'à sa dernière escapade dans le cadre à photographier. L'incompréhensible manœuvre relative aux bijoux harcela son ignorance, et ses regards anxieux suivirent les traînées d'or que faisaient dans l'espace les bagues de Stéphien, tandis qu'il battait la mesure compliquée de « Prélude » de Debussy.

LES MAINS D'ORLAC

PAR MAURICE RENARD

Intervention rapide et vigoureuse... Ne le voyait-on pas glisser à l'arbre, de jour en jour? L'aggravation de son hypocondrie ne décelait-elle pas le progrès de sa chute? Cet homme roulait au précipice!... Nul doute que ses persévérances n'eussent multiplié les « signes » et les ordres, sans que Rosine s'en aperçût. Ce billet n'était pas le premier! Et ainsi s'expliquait maint désespoir de Stéphien, à la rentrée du Concert Pompra... Suit, mais ces désespoirs le pressentaient aussi à d'autres moments, sans qu'il fût sorti!

Alors, tout ce qu'il y avait d'insaisissable et même de fantastique dans le mariage de la « bande infra-rouge » assaillit l'âme inquiète de Rosine, depuis la première apparition de Spectrophobie derrière le bricard de Montgeron, jusqu'à sa dernière escapade dans le cadre à photographier. L'incompréhensible manœuvre relative aux bijoux harcela son ignorance, et ses regards anxieux suivirent les traînées d'or que faisaient dans l'espace les bagues de Stéphien, tandis qu'il battait la mesure compliquée de « Prélude » de Debussy.

L'admirable poème musical traitait à sa fin. Un entracte allait suivre. Rosine baissa les yeux, elle vit devant elle le billet ou le faire parvenir à destination:

THEATER UND KONZERTE

DONNERSTAG, 13. MÄRZ
KONSTANZ Stadttheater, 18.30 Uhr: Montaigne große Stunde — (Apparatus - Odessa, 20 Uhr): Mensch gegen die Nacht.

THEATER UND KONZERTE

FRITAG, 14. MÄRZ
KONSTANZ Stadttheater, 18.30 Uhr: Montaigne große Stunde — (Apparatus - Odessa, 20 Uhr): Mensch gegen die Nacht.

Enfin Stéphien arriva, le chapeau sur la tête. Rosine concentra toute sa vie, pour grimper d'un sourire ses traits languissants. Le poète la salua. On seerra des mains. Ils sortirent.

Nuit blanche.
Rosine fut debout à l'aurore. Stéphien, agité, s'était débattu contre les spectres d'un cauchemar. Par deux fois elle l'avait vu se lever, les yeux ouverts mais pleins de sommeil, errer au hasard dans la chambre et, poursuivant son rêve, balbutier des plaintes et des supplications. Mais c'est en vain qu'elle avait tendu l'oreille: les paroles du somnambule n'étaient que d'infermes rumeurs, et son esprit, en proie aux affres du délire, ne percevait plus au delà des phantasmes qui le peuplaient.

A huit heures, enveloppée d'un peignoir, il se rendit dans la « chambre des mains ».

Alors, Rosine et Régina confirent entre elles; et voici ce qui s'ensuivit:

Rosine, habillée comme pour une sortie matinale, dit très haut, à travers la porte de la « chambre des mains »:

— Nous sortons toutes les deux. Des courses dans le quartier. Si on sonne, veux-tu ouvrir?

— C'est bon! répondit Stéphien. A tout à l'heure, mon poète!

De Régina sortit tapageusement, fit du bruit comme deux, et Rosine demeura sur place, devant la porte émarginée. Stéphien se croyant seul se laissa aller.

Elle s'assura sur ses pieds, étreignit d'une main à la muraille, écarta l'autre contre la porte même, afin de bloquer le jeu qu'elle pouvait avoir et qu'un mouvement brusque eût peut-être repris malencontreusement.

(A SUIVRE)

Deutsche Pressestimmen

Aus Berlin

DIE TRAGIK DER GROSSEN GEDANKEN

Unter dieser Überschrift schreibt D.V.K. im "Kurier":

Die Frage lautet schwer auf dem Gewissen, wie weit wir die Philosophie der klassischen deutschen Geistesgeschichte mit der Verantwortung dafür belasten dürfen, daß nach ihrer Parteilichkeit die Welt der Kriegen unter "Gebildeten" zu gebrochen werden konnte, daß Empirie, Moralphilosophie und schließlich die menschliche Kräfte die Herrschaft an sich zu stellen vermochten. Es würde aber nicht nur gegen die historische Gerechtigkeit, sondern auch gegen unsere nationale Würde verstoßen, wenn wir auf dem Wege der Selbstprüfung um das Wissen haben, die unmittelbare Ursache der letzten moralischen Katastrophe in die inneren Motive des Idealismus hineinzuführen im Sinne jener Humanitätsprogramme, die sich nicht nur als gerade heute deren Vorzeichen klingen mag. Es werden Kantianer von Vorsehen kommen, die sich in der Erachtungsfrage von keiner Partei etwas wissen wollen und erbarungslos mit Schwert und Teil den Boden unserer europäischen Lehren durchwühlen, um auch die letzten Wurzeln der Vergangenheit auszurotten. Jede Vereinfachung dieser Art führt indessen zur Verfälschung der in Frage stehenden Vorgänge, weil alle menschlichen Handlungen massenweise und doppeldeutig sind und weil die gesamte menschliche Existenz durchaus widersprüchlich ist, vorweggenannt der ihren größten Erscheinungen gerecht wird, der den tragischen Widerspruch zu ertragen bereit ist, daß gerade das Große und Gute oft dem Uebel die Bahn brechen muß.

ZUM KONSTANZER URTEIL

Der zweite Tillysen-Prozess beschließt am 12. März. Das Berliner Blatt schreibt: "Das erste freisprechende Urteil gegen Tillysen wurde bekanntlich auf Veranlassung der französischen Besatzungsbehörden ausgesprochen, der verantwortliche Richter verurteilt, aber nicht wegen des Faltschreies, wie es zunächst aussah, sondern weil dieser Richter sich eine Fragebogenführung hat zurecht kommen lassen."

Die französische Besatzungsbehörde wie vor einigen Tagen des Vorwurfs, in die deutschen Gerichtsverfahren eingegriffen zu haben, ist nicht zurück. Sie haben das freisprechende Urteil nicht stillschweigend hingenommen, weil das Kontrollratsgesetz Nummer 10 - Verbrechen gegen die Menschlichkeit - verletzt worden sei. Es geht aus dem Filibuster der Besatzungsbehörden, jedes Aufstrebens nationalsozialistischer Aufgeborenen zu kalten zu stellen."

Das neue Urteil stößt sich denn auch auf das Kontrollratsgesetz Nummer 10. Die Reichsministerien von 1938 und 1939 auf den Fall Tillysen anzuwenden, ist das Gericht mit der Begründung ab, sie trüben auf die vorliegende Tat nicht zu, auch sei die Anweisung vom 21. März 1933 verfassungswidrig und somit grundsätzlich unwirksam."

Das neue Urteil lautet am 13. März. Die Untersuchungsphase von einem Jahr und sechs Mo-

naten. Wie dem Verurteilten gutgeheißenen.

Leider lassen die bisherigen Meldungen nicht erkennen, wie das Gericht zu diesem milden Urteil gekommen ist. Tillysen hat Erbsenpeas mit kalter Überlegung gemundet. "Es ist vollkommene Meise", sagt das Gericht. Er hat mit diesem Meise in schwebelndem Weise dazu beigetragen, die tödliche Reaktion in den Reihen der Welt und Deutschland zu furchtbaren Folgen hatte. Darf man einem solchen Meiser mildernde Umstände zubilligen, und damit diejenigen seine Genossensgenossen der neuen Generation ermutigen, einen Tillysen in seinen blühenden Pflanzungen zu folgen?

Die geistliche Urteil, das da geht, wird! Tausende Deutsche erleiden in diesen Tagen den Hungerleid - der künftigen Meiser Tillysen bleibt ein Leben. Warum bleibt er am Leben? Warum auch hier wieder die Meiser, die zu helfen, ihr Tillysen könne durch die Wandelbarkeit politischer Verhältnisse doch noch eines Tages zu neuen "Taten" bereiten werden?"

Die DEUTSCHE POLIZEI in der "Täglichen Rundschau", die von den erwarteten Behörden herausgegeben wird, gibt Fritz Baumbach die deutsche Polizei an, die er beschuldigt, "von Nazis und reaktionären Elementen indolent" zu sein! Wir lesen in diesem Aufsatz:

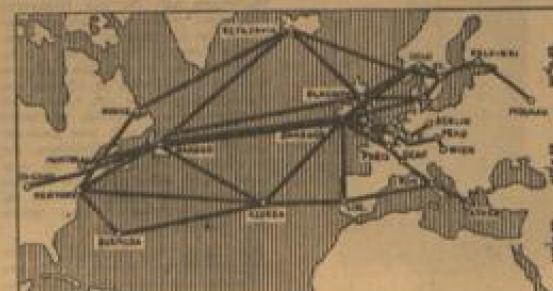
"Unter den vielen Unterlassungsstrafen, die in den Geburtsmordfällen der Weimarer Republik begangen wurden, ist eine der merkwürdigsten die, daß man es verstand, eine wirklich verlässliche demokratische Volkspolizei zu schaffen. So konnte Hitler 14 Jahre später seine Diktatur aufbauen, ohne daß sich bei der Polizei auch nur eine Haug zur Verteidigung der demokratischen Rechte erhob, im Gegenteil, abgesehen von wenigen Ausnahmen erwies sich der Besatzungsbesitzer der Polizei sehr bald als ein willkürlicher Werkzeug der Götter und Hölle."

Der schwerte Fehler bestand darin, daß man ebenso wie heute wieder im Westen Deutschlands glaubte, auf die "Fachleute" nicht verzichten zu können. Eben deshalb griff man damals bei der Besetzung der letzten Reichsteile in den neuen Polizeibehörden überall auf das Offizierskorps des zusammengebrochenen kaiserlichen Heeres zurück. Sogar in die Innenministerien des Reiches und Provinzen trugen ehemalige Generalstabsoffiziere ein. Daß sie nach wie vor dem "Reichsamt deutscher Offiziere" angehörten, schien niemand zu stören. Die sozialdemokratische Innenminister Pröbster, wie Bevering und Grewinkel, verhielten sich auf billige Loyalitätsbekundungen, mit denen diese Herren ihre reaktionäre Gesinnung verhielt. Lanten, soll dem für später im Auge gefaßt. Teil der Demokratie von innen her zum Einsturz zu bringen. Als Sicherheit gegen verlässliche Umtriebe besetzte man hier und da lediglich gewisse Schlüsselstellungen. Sozialdemokraten und ehemalige Gewerkschaftsfunktionäre wurden Leiter der Regierungspräsidenten und der großen Polizeidirektionen. Durch wie wenig damit in Wirklichkeit getan war, zeigte sich bereits beim Staatstreich in Preußen."

Nordatlantik-Luftverkehr 1947

SEIT dem tollkühnen Fluge Lindberghs von New York nach Paris (21. Mai 1927) sind noch nicht zwei Jahrzehnte vergangen. Eine vor ihm von vielen vergeblich versuchte Tat hatte er vollbracht, um der Welt zu zeigen, daß der Alte und Neue Welt gefolgt wurde wie kaum ein Mensch vor ihm, - und heute!

Mit gleichmütiger Stämmen verkünden es alljährlich zahllose Lautsprecher durch die Restaurants und Hallen aller großen Flughäfen Europas in allen Weltsparten: "Bitte Platz nehmen zum Fluge in Richtung New York!" - und kaum zehn Minuten später donnern mehr draußen über die Landung und mehr Meter lange Betonbahn von



Transatlantik-Luftverkehr 1947 (10 Jahre nach dem Lindbergh-Flug) Plan-Flugstrecken amerikanischer/englischer/französischer/belgischer/holländischer/kanadischer Gesellschaften

Paris-Orly oder Amsterdam-Schiphol, von London-Northolt oder Stockholm-Broma ein viermotoriger Fünfzylinderflugmotor, dessen 45 Flugstunden 20 Stunden später vom La-Guardia-Feld bei New York ins Innere der Wolkenkreise über den Atlantik fliegen. Hier kommt diesen Namen schon? Am Nordufer der Shannon-Mündung in der westlichen Zentral-Luftlinie der Ozeanflugverkehr nach Nordamerika, bestehend aus einem hochmodernen Landflugzeug (C-54) und einer Seeflugmaschine (C-47), Strahlenformig treffen sich dort die Europa-Absehnisse der großen Luftbrücke über den Nordatlantik aus Paris und Kopenhagen, aus London und Oslo, aus Brüssel und Genf, aus Amsterdam und Stockholm, - gewaltige Viermotoren von wenige Kilometer entfernten

entfernt, mit 30 oder 40 oder 50 zettungsbrechenden oder plaudernden oder schlummernden Menschen an Bord, geführt durch die Köpfe der Piloten und diese Pumper hier. Und im Zimmer des Flughafenleiters zeigen kleine leuchtende Flugplanmodelle zu jeder Zeit die Standorte an, bis genau flugplanmäßig von drüben, aus Neufundland oder New York, der Funkapparat einläuft: "F-ABYM 1844 Uhr gelandet, 14 Minuten Ueberzeit."

Von Irland (Shannon Airport) nach Neufundland (Gander) geht die große Atlantik, - aber auch in anderen Verbindungen wird er regelmäßig im Planverkehr überflogen. Die "Air France" zeigt in ihrem Fahrplan für den Fall schlechter Wetterbedingungen auf der Route "Paris-Reykjavik-Goose-Neufundland" die "Ausschweif-Strecke" an, die Engländer fliegen drei-mal wöchentlich von Schottland (Perthwick bei Glasgow) nach Kanada (Montreal), amerikanische Gesellschaften befliegen vielfach der "Süd-Route" über die Azoren, eine längere, aber wetterunabhängigere Strecke, - ein wahres Netz dieser himmelblauen Luftwege spannt sich heute über das verkehrsreichste Weltmeer.

In einer halbseitigen Anzeige in der "Daily Mail" vom 20. November 1946 zeigten die "American Overseas Airlines" an, und sie sind nur eine der beteiligten Gesellschaften, daß ihre Flugzeuge bisher insgesamt 13.112 Nordatlantische Überquerungen durchgeführt hätten, - und heute erst, nach der Lockerung des Kriegsgeheimnisses, wird es bekannt, daß im Krieges einmal das amerikanische "Air Transport Command" innerhalb 37 Stunden in 218 Maschinen 41.500 Soldaten über den Nordatlantik beförderte, - was bedeutet heute schon noch eine Luftreise über den Ozean, - und doch erst knapp 20 Jahre nach dem Lindbergh-Flug! Die Erdteile rücken von Jahr zu Jahr enger aneinander durch die großen Welt-Luftstraßen, - mit ihnen hoffentlich die Menschen.

HANS ROSENBERG.

WER INTERESSIERT sich für den künftigen Wohnraum, oder Hausbau und die Fragen, die mit dem Erwerb eines Grundstücks zusammenhängen? Kostenlose Beratung durch die

GdF Wüstenrot

STEMPEL Gummi, Sack, Folienstempel, Metallschloß lieferbar, Otto Thien, Schilder-Vertrieb, (20) Oldenburg, Marktstraße 13.



Eine Douglas DC-4 der Air-France (Photo Air France)

nière heure.... dernière heure.... dernière heure.... der

LA JOURNEE A PARIS

Paris, 12 mars (de notre rédaction parisienne, par téléphone). Le conseil ministériel restreint qui se tient à 17 heures à l'hôtel Matignon est consacré à la question d'Indochine, où nos troupes viennent de repousser différentes contre-attaques. Le débat devant l'Assemblée nationale ne doit reprendre que demain, jeudi, et il est même possible qu'une autre séance soit nécessaire. A propos des incidents qui ont éclaté hier dans les couloirs du Palais-Bourbon entre trois députés du P.R.L. et des membres du parti communiste, plusieurs qu'ils ont porté sur des questions étrangères et au sujet proprement dit. On a vu néanmoins que, dans la nuit, la commission exécutive du M.R.P. a fait publier un communiqué réclamant des mesures destinées à éviter le retour de semblables incidents. Aujourd'hui, l'atmosphère du Palais-Bourbon, où les travaux sont ceux des commissions, est redevenue calme. C'est surtout la journée de demain qui sera chargée car, de son côté, le Conseil de la République doit pourvoir au remplacement de son président, Champetier de Ribes. Un seul candidat est actuellement connu, c'est celui du parti communiste M. P. Martel.

Les opérations en Indochine

HANOI. - Les troupes vietnamiennes ont défilé, avant-hier, de nombreuses attaques dans diverses régions du Tonkin. Elles ont été chaque fois repoussées. L'occupation de l'île Cai Ba, dans la baie d'Along, par les troupes françaises se poursuit. De nombreux suspects ont été arrêtés au sud de Hanoi. Les autorités françaises de Nam Dinh signalent que certains bâtiments de la ville ont été incendiés mais que la mission catholique a été épargnée. M. Tan, ministre de la Guerre du gouvernement provisoire de Cochinchine, a prononcé hier, à Canton, une allocution à l'attention des Cochinchinois combattant dans les rangs vietnamiens. Il est inutile de continuer une lutte sans issue, a-t-il déclaré, car la France est assez forte pour se maintenir dans ce pays. Le ministre réside actuellement à Canton où il reçoit, au nom de gouvernement provisoire, les fonctions de délégué politique du comité exécutif de pacification de l'ouest cochinchinois. Ce comité a pour but de rétablir la paix grâce à une action politique étroitement liée à l'action militaire.

L'ambassadeur russe part pour Moscou

WASHINGTON. - M. Nicolai Novikov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, partira pour Moscou. On pense que M. Novikov, spécialiste des questions d'Extrême-Orient, serait appelé dans la capitale soviétique en tant que conseiller de la délégation russe à la conférence des Quatre.

Un navire d'immigrants « illégaux » s'échoue près de Gaza

JERUSALEM. - Le « Susanna », qui transportait des immigrants clandestins s'est échoué près d'Indoud, dans la région de Gaza. Le nombre des passagers serait de huit cents. Cinq cent cinquante d'entre eux seulement ont été capturés par l'armée; ils seront conduits dans un camp, puis transférés par route à Haifa.

Un membre du Conseil des recherches canadien accusé d'espionnage

MONTREAL. - Le procès du professeur Boyer, membre du conseil national des recherches, accusé d'avoir fourni des informations secrètes à une puissance étrangère, vient de commencer. Il durera environ trois semaines.

Grèves en Tchécoslovaquie

PRAGUE. - Les ouvriers de plusieurs entreprises de construction tchécoslovaques ont déclenché à Brno et dans de nombreuses autres villes une grève en faveur de la nationalisation de ces entreprises. Des incidents ont été signalés à Brno où les manifestants ont envahi les bureaux du comité national provincial.

Lord Mountbatten commandeur de l'Empire

LONDRES. - L'amiral Mountbatten, qui a été nommé vice-roi

La correspondante de l'A.F.P. à Sofia est expulsée

SOFIA. - Mme Brest, correspondante de l'Agence France-Presse à Sofia, a fait l'objet d'un

Comme le temps passe

Le 13 Mars 1881 mourut à Paris Théodore de Banville. Il a vécu à la belle époque de l'art pour l'art. Il était un vers en affectant l'insouciance de l'inspiration. Par bonheur, l'honneur était en et sensible; cela se perçoit dans la perfection de la forme et la richesse de la rime. Ce Banville a exposé ses théories dans un traité de versification française. Elles sont intraduisibles. Le chapitre intitulé « Des licences poétiques » contient ces seuls mots: « Il n'y en a pas. » A.M.

MOTS CROISES

PROBLEME No 371. A 10x10 grid with some numbers and letters placed, representing a crossword puzzle.

Horizontalement. 1. Cocoonne ce qui a rapport à l'argent. - 2. Supplément. - 3. Liste; Division épique. - 4. Sujet à des changements de lit; D'un animalier; Après le oui. - 5. Concerné un des sens. - 6. Pronom; Infrastructure. - 7. Utilité; Note. - 8. Drapage de plâtre. - 9. Préface; Meuble à sec. - 10. Propos; En Algérie. Verticalement. 1. Mât. - 2. Aiguille; Proposition. - 3. Protection; Voiture de plaisir. - 4. Seize. - 5. Adverbe; En. - 6. Encourages à l'ach. - 7. En Belgique; Fin d'infinif; Epoque. - 8. Banquet. - 9. Circulaire; Salpêtre. - 10. Amorce. SOLUTION DU PROBLEME No 370. Horizontalement. - 1. Boulevards. - 2. Arrière. - 3. Un; Coup. - 4. Dictionnaire. - 5. Bain; Art. - 6. Un; Dard. - 7. Tarif; Eau. - 8. Héraldique. - 9. Escouade. - 10. Ce; Era. Verticalement. - 1. Sauteuses. - 2. Orme; Ac. - 3. Us; Ni; Trait. - 4. Légitime. - 5. En; Arde. - 6. Victimeux. - 7. Arts; U. - 8. Que; Eux. - 9. Du; Réve. - 10. Place.

ALMA - SCHNITTE

das unentbehrliche Taschenrechen für die Hauswirtschaft. Jeder Schnitt ein Maßbuch. Sie können damit alle Garderobe und Wäsche für jede Figur, auch für Kinder u. Wäsche für den Herrn herstellen. Das beste Anprobieren hilft hier. 50 verschiedene Modelle in über 500 Einzelheiten u. 40 Malen für alle Ober- u. Hilfswelten. Einmalige Anschaffung. Preis RM. 8,50 u. RM. 1,- für Porto u. Nachnahme. Zu beziehen durch Alma-Moda (144) Ludwigslug 118, Postfach 143.